

En Bref

Colza (p. 2)

Stade	52% des parcelles : stade « E – Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie. »
Charançon de la tige du colza	Risque faible . 7 individus piégés. Conditions climatiques favorables aux vols et aux pontes.
Méligèthes	Risque faible . Observer les plantes pour connaître le risque réel de votre parcelle.
Charançon des siliques	Risque nul . Premières captures, observer les plantes pour connaître le risque réel de votre parcelle.
Maladies	Situation sanitaire satisfaisante.

Blé (p. 4)

Stade	93% des parcelles ont atteint ou dépassé le stade « Epi 1 cm ».
Rouille jaune	Surveiller son évolution. Risque climatique (Yello / Arvalis) en augmentation, fort pour les semis du 25/10 et moyen à fort pour des semis du 15/11. Un nouveau cas signalé cette semaine à Matignon (22) sur la variété Mandragor.
Piétin-verse	Risque climatique (Top / Arvalis) en augmentation pour les variétés sensibles, fort pour les semis du 25/10 et pour les semis du 15/11 sauf aux alentours de Lorient, Quimper et de Quintenic où le risque est moyen à fort .
Oïdium	Pas d'évolution. Surveiller les variétés sensibles ayant atteint ou dépassé le stade « Epi 1 cm ».
Septoriose	Surveiller son évolution. Sans incidence avant le stade 2 nœuds.

Orge (p. 7)

Stade	84 % des parcelles ont atteint le stade « Epi 1 cm ».
Maladies foliaires	Pas d'évolution observée sur les principales maladies (sauf pour la rouille naine). Surveillance sur les variétés sensibles ayant atteint le stade « Epi 1 cm ».

Protéagineux (p. 8)

Botrytis	Maintenir la surveillance. Présent sur vieilles feuilles à Domloup (35), Plounéour Menez (29) et Riaille (44).
----------	--

Adventice (p. 9)

Extraits de la note nationale : Gestion des adventices dans les rotations « grandes cultures » par des méthodes alternatives
--

Lin oléagineux (p. 10)

Stade	Les stades s'échelonnent entre D2 (= 20 cm) et D5 (=50 cm).
Thrips	Maintenir la surveillance.
Septoriose	Surveiller l'apparition et l'évolution des symptômes dans les parcelles.

COLZA

23 parcelles de colza suivies cette semaine (Côtes d'Armor : 6, Finistère : 7, Ille-et-Vilaine : 7, et Morbihan : 3).

Stades

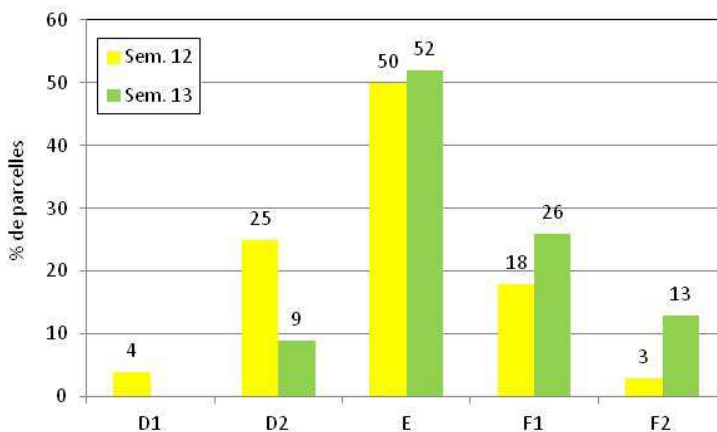
Les stades observés vont de « D2 / inflorescence principale dégagée. Boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles » à « F2 / Allongement de la hampe florale. Nombreuses fleurs ouvertes ». Le stade majoritaire pour cette semaine est E (12 parcelles).



Stade du colza : E
Les pédoncules floraux s'allongent
Source : Fredon Bretagne



Stade du colza : F1
Premières fleurs ouvertes
Source : Fredon Bretagne



Ravageurs

Charançon de la tige du colza : Risque faible

Très peu d'individus piégés :

Étant donné les conditions climatiques peu favorables aux vols ces derniers jours, très peu de captures ont été enregistrées cette semaine. Des piégeages ont été réalisés sur trois parcelles situées dans le Finistère (Fouesnant – St Hernin) et en Ille-et-Vilaine (St Aubin du Pavail). Au total, 7 individus ont été piégés. En parallèle, des charançons de la tige du chou (non nuisibles) ont été piégés : au total, 11 individus. Attention à bien les différencier !

Maintenir la surveillance :

Le modèle de prévision, Proplant, annonce que les conditions climatiques seront favorables aux vols et aux pontes dans les prochains jours (hausse des températures). Selon ce modèle, 70 % des vols ont été réalisés en Ille-et-Vilaine et sur les autres secteurs, les vols restent toujours très faibles. La vigilance doit donc être de mise, même au-delà du stade E pour cette année.

Si les conditions climatiques deviennent favorables au colza mais aussi aux charançons, les dégâts s'exprimeraient d'autant plus que la croissance serait active et rapide.

Période d'observation : C1 (reprise de la végétation) à E (boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

Rappel des principales consignes pour la protection des abeilles :

En présence de fleurs dans les parcelles, il est important de respecter les bonnes pratiques pour protéger des insectes pollinisateurs.

- N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

- Dans les situations proches de la floraison, sur colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température < 13 °C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

- Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

- Il est formellement interdit de mélanger pyréthrianoïdes et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrianoïde en premier.

- Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements.

- Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.

Meligèthes : Risque faible

Toujours très peu de méligèthes dans les parcelles :

Des méligèthes ont été piégées dans 8 parcelles avec en moyenne 8 méligèthes par cuvette. Seulement 7 parcelles sont encore dans la période de sensibilité et 1 méligèthe a été observée sur plantes. Elles sont principalement observées sur la variété précoce quand celle-ci a été semée dans les parcelles.

Ces observations ont été faites dans les Côtes d'Armor (Caulnes, Paule, Plélan le Petit, Saint Nicolas du Pelem), en Ile-et-Vilaine (Domloup) et dans le Morbihan (Crédin).

Lorsqu'il y a des fleurs ouvertes dans la parcelle (plus attractive pour les méligèthes), le risque devient faible à nul. Les méligèthes se dirigent, alors, vers ces fleurs ouvertes, leur conférant ainsi le rôle de pollinisateur et non de ravageur.



Meligèthe

Source : Fredon Bretagne

Conditions climatiques moyennement favorables aux vols :

Le modèle de prévision, Proplant, indique des conditions climatiques peu favorables aux vols des méligèthes pour les prochains jours.

Période d'observation : D1 (boutons accolés) à F1 (premières fleurs ouvertes).

Seuil indicatif de risque : en fonction du stade de développement de la culture et de sa vigueur.

Etat du colza	D1 (boutons accolés)	E (boutons séparés)
Colza sain et vigoureux, conditions pédoclimatiques favorables aux compensations	Compensation de la culture par émission de nouveaux organes Reporter la décision d'intervenir ou non au stade E	6 voire 9 méligèthes par plante
Colza peu développé et/ou situé en conditions défavorables aux compensations (parcelles ou zones hydromorphes, peulement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, agressions antérieures mal maîtrisées)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

Charançon des siliques : Risque nul

Gris avec l'extrémité des pattes noires. Les dégâts qu'il occasionne sont dus aux larves qui peuvent détruire 4 à 6 graines par silique. Des dégâts indirects sont causés par les cécidomyies qui profitent de l'activité des charançons pour pondre dans les siliques. Les cécidomyies peuvent engendrer d'importants dégâts (éclatement des siliques).

La période d'observation par piégeage en cuvette jaune s'étend de la formation des premières siliques (G2) aux 10 premières siliques bosselées (G4). Observation de 20 plantes sur les bordures de la parcelle puis à l'intérieur de la parcelle.

Premières observations dans les parcelles :

Au total, 4 individus ont été capturés cette semaine à St Nicolas du Pelem (22), Cast (29) et Domloup (35). Sur plantes, il a été vu des adultes sur une seule parcelle : 0.05 charançon/plante.

Aucune parcelle du réseau n'est encore présente au seuil de risque.



Charançon des siliques

Source : INRA

Maladies : Etat sanitaire satisfaisant

Phoma : 5 parcelles touchées avec une moyenne de 20% des feuilles présentant des symptômes à Guengat (29), Neullac (56), Mohon (56), Quintenic (22) et Saint Nicolas du Pélem (22)

Pseudocercospora : 3 parcelles touchées (30% des feuilles en moyenne) à Cast (29), Mohon (56) et Saint Nicolas du Pélem (22).

Cylindrosporiose : 6 parcelles touchées (en moyenne 30% des feuilles touchées) à Saint Hernin (29), Mohon (56), Crédin (56), Rannée (35), Kergloff (29) et Saint Nicolas du Pélem (22).

Remarque

Dans quelques parcelles, il a été constaté des déchirures longitudinales sur les tiges. Ces symptômes sont sans gravité. Ils sont provoqués par une croissance très rapide de la tige. A ne pas confondre avec des dégâts occasionnés par le charançon de la tige du colza.



Source : Fredon Bretagne

BLE

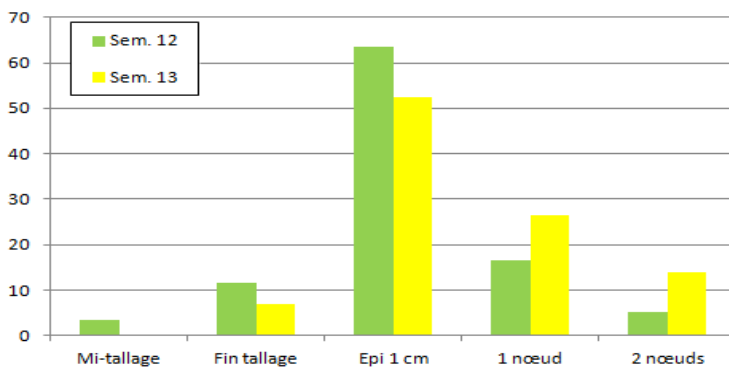
42 parcelles suivies cette semaine (Côtes d'Armor : 20, Finistère : 6, Ille-et-Vilaine : 12 et Morbihan : 4).

Stades

Les stades observés vont de « fin-tallage » (3 situations – parcelles semées dans le Finistère entre le 02 et le 09 décembre) à « 2 nœuds ».

Pour 52.5% des parcelles suivies (22 parcelles sur 42), le stade majoritaire est « Epi 1 cm ».

Sur de nombreuses parcelles, les feuilles les plus basses (F3 et F4 du moment) sont souvent jaunies et desséchées ou violacées étant donné les conditions climatiques (températures fraîches).



Maladies

Oïdium : pas d'évolution

L'oïdium a été vu sur 7 parcelles de blé tendre (avec en moyenne 29% des feuilles touchées), Les variétés concernées sont Cellule, Fluor, et Rubisko. Une attention particulière doit être assurée vis-à-vis de cette maladie sur les parcelles semées avec une variété sensible (Bergamo, Descartes, Fluor, Grapeli, Hystar, Lyrik, Nemo, Oregrain, RGT Venezia, Vyckor,...) arrivant au stade « épi 1 cm » car les conditions climatiques annoncées dans les prochains jours restent favorables à la maladie et les cultures peuvent être très denses (conservation de l'humidité dans le couvert).

Période d'observation : A partir du stade « Epi à 1 cm ».

Seuil indicatif de risque :

- Variétés sensibles : si plus de 20% des F3, F2 ou F1 déployées sont atteintes (feutrage blanc couvrant 5% de la surface)
- Variétés tolérantes : si plus de 50% des F3, F2 ou F1 déployées sont atteintes (feutrage blanc couvrant 5% de la surface)

Si l'oïdium n'est présent uniquement qu'à la base des tiges ou s'il couvre moins de 1% de la surface foliaire (1 ou 2 feutrages blancs), le risque est faible.



Oïdium

Source : Arvalis, Institut du végétal

Septoriose : surveiller son évolution

La septoriose a été observée principalement sur les feuilles basses sur 67% des parcelles du réseau visitées cette semaine (28 situations).

Tableau récapitulatif des fréquences d'attaques de septoriose

Feuilles	% de feuilles touchées dans les parcelles attaquées	% de surface foliaire touchée dans les parcelles attaquées
F2	40 %	8 %
F3	72 %	31 %
F4	63 %	41 %

Les conditions climatiques actuelles sont propices au développement de la maladie sur les étages supérieurs. Ce n'est qu'à partir du stade « 2 nœuds » que l'observation est nécessaire. Toute intervention avant ce stade pour lutter contre la septoriose n'est pas justifiée.



Septoriose sur vieille feuille
Source : Fredon Bretagne

Piétin-verse : bien évaluer le risque de votre parcelle

Le piétin-verse a été observé sur deux parcelles du réseau dans lesquelles une variété sensible (Cellule) a été semée. Les attaques étaient de 5% et 10% de pieds touchés.

Le risque piétin-verse est conditionné par les conditions agronomiques de la parcelle et les conditions climatiques pendant l'automne et l'hiver. Il est important de compléter ces données par des observations à la parcelle. Les attaques peuvent être facilement observables sur le blé en fin de cycle mais sont le plus souvent de faible incidence sauf pour des situations regroupant tous les facteurs favorables à son développement.

Le risque piétin-verse dépend de plusieurs critères :

- La variété :
 - variété tolérante (notes GEVES égale ou supérieure à 5) : aucun traitement spécifique nécessaire.
 - risque principalement présent pour les variétés sensibles (notes 1 ou 2) semées tôt.
- Le potentiel infectieux du sol (fréquence de retour du blé, travail du sol)
- Le type de sol
- Date de semis précoce : augmentation de la période de contamination
- Le climat : pluviométrie et température douce pendant l'automne et l'hiver. Evaluation du risque climatique avec le modèle de prévision TOP (Arvalis)



Tache de piétin-verse
Source : Arvalis, institut du végétal

Pour évaluer le niveau de risque piétin-verse, il faut prendre en compte les risques agronomiques ainsi que la climatologie de l'année (modèle de prévision TOP). Si la note issue de la grille de risque agronomique est supérieure ou égale à 6 et si l'indice de risque climatique est supérieur à 30, alors une notation au champ est conseillée pour valider le niveau de risque et le seuil de nuisibilité.

Modélisation du risque climatique Piétin-Verse : Top

Top est un modèle épidémiologique qui utilise les données climatiques (pluviométrie et températures journalières) à partir de la date de semis pour estimer le niveau de risque climatique piétin-verse pour une situation agronomique sensible.

Station météorologique	Semis du 25/10	Evolution par rapport à la semaine dernière	Semis du 15/11	Evolution par rapport à la semaine dernière
Brest	Risque fort	+	Risque fort	+
Quimper	Risque fort	+	Risque moyen	+
Rostrenen	Risque fort	+	Risque fort	+
Quinténic	Risque fort	+	Risque moyen	+
Lorient	Risque fort	+	Risque moyen	+
Ploërmel	Risque fort	+	Risque fort	+
Rennes	Risque fort	+	Risque fort	+
Noé Blanche	Risque fort	+	Risque fort	+

Rouille jaune : à surveiller

Un seul nouveau cas a été signalé cette semaine sur une parcelle de blé à Matignon (22). La variété touchée est Mandragor. Il s'agit de quelques pustules vues dans la parcelle.

Période d'observation : A partir du stade « Epi 1 cm »

Seuil indicatif de risque :

- A partir du stade « Epi 1 cm » : Présence uniquement de foyers actifs (pustules pulvérulentes).
- A partir du stade « 1 nœud » : traitement dès la présence des premières pustules

Modélisation du risque climatique Rouille jaune : Yello

Yello est un modèle épidémiologique qui utilise les données climatiques (pluviométrie et températures journalières) à partir de la date de semis pour estimer le niveau de risque rouille jaune sur une variété sensible (notes GEVES comprises entre 1 et 4).

Station météorologique	Semis du 25/10	Evolution par rapport à la semaine dernière	Semis du 15/11	Evolution par rapport à la semaine dernière
Brest	Risque fort	+	Risque moyen à fort	+
Quimper	Risque fort	+	Risque moyen à fort	+
Rostrenen	Risque fort	+	Risque moyen à fort	+
Quintenic	Risque fort	+	Risque moyen à fort	+
Lorient	Risque fort	+	Risque moyen à fort	+
Ploërmel	Risque fort	+	Risque moyen à fort	+
Rennes	Risque fort	+	Risque moyen à fort	+
Noé Blanche	Risque fort	+	Risque moyen à fort	+

Autres maladies

La rouille brune a été signalée à Matignon (22) sur 1 parcelle de blé (variété : Mandragor) avec en moyenne 10 % des feuilles touchées.



Rouille brune sur blé
Source : Fredon Bretagne



Rhizoctone
Source : Arvalis, Institut du végétal

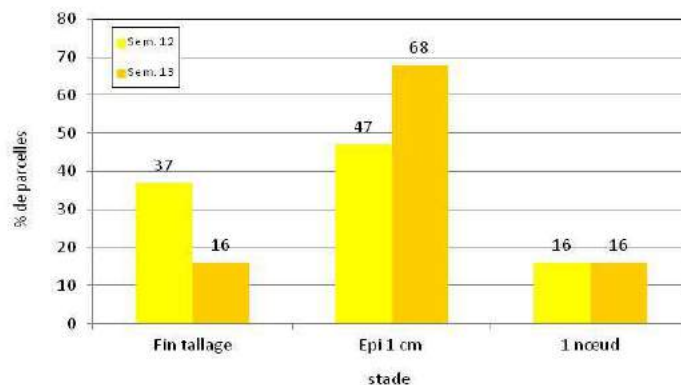
ORGE

12 parcelles suivies cette semaine (Côtes d'Armor : 3, Finistère : 5, Ille-et-Vilaine : 2 et Morbihan : 2).

Stades

Les stades observés vont de « fin tallage » à « 1 nœud » (2 parcelles semées le 15 et le 21 octobre en Ille-et-Vilaine).

Pour 68% des parcelles suivies (8 parcelles sur 12), le stade majoritaire est « Epi 1 cm ».



Maladies

Helminthosporiose

Pas d'évolution depuis les derniers relevés :

Cette maladie a été observée sur 6 parcelles avec en moyenne 30% des feuilles touchées. Les variétés touchées sont Jallon, Kws Cassia, Maltesse, Mangoo et Organdi.

Les conditions climatiques de ces derniers jours (températures trop fraîches) ont été très peu favorables au développement de la maladie dans les parcelles.

Surveiller les parcelles arrivant au stade « 1 nœud » et si hausse des températures.



Helminthosporiose
Source : Arvalis, Institut du végétal

Période d'observation : A partir du stade « 1 nœud ».

Seuil indicatif de risque :

- Variétés sensibles : plus de 10% des feuilles atteintes
- Variétés tolérantes : plus de 50% des feuilles atteintes

Oïdium

L'oïdium a été vu sur une seule parcelle (variété : Kws Cassia) avec 30% des feuilles touchées.

Les précipitations de ces derniers jours n'ont pas été favorables au développement de la maladie. Mais, son évolution est à surveiller car une hausse des températures est annoncée pour les prochains jours ainsi qu'une alternance de journées sans et avec pluie.

Rhynchosporiose

Pas d'évolution de la maladie depuis la semaine dernière :

Cette maladie a été observée sur 7 parcelles avec en moyenne 15% des feuilles touchées. Les variétés touchées sont Casanova, Goody, Jallon, Kws Cassia, Maltesse, Platine et Tektoo.

Les conditions climatiques (hausse des températures et précipitations répétées) attendues pour les prochains jours sont moyennement favorables au développement de la maladie.

Surveiller les parcelles arrivant au stade « 1 nœud ».



Rhynchosporiose
Source : Fredon Bretagne

Rouille naine

Développement de la maladie depuis la semaine dernière :

Cette maladie a été observée sur 2 parcelles avec en moyenne 50% des feuilles touchées. Les variétés touchées sont Kws Cassia et Maltesse.

Les conditions climatiques actuelles (températures moyennes et bonne hygrométrie) sont favorables au développement de la maladie.

PROTEAGINEUX

Féverole d'hiver : 4 parcelles suivies cette semaine (Bretagne : 3, Pays de la Loire : 1).
Pois protéagineux : 3 parcelles suivies cette semaine (Bretagne : 0, Pays de la Loire : 3).

Stades

Féverole : stades observés « pousses latérales discernables » (1 parcelle) et « boutons floraux formés mais toujours enveloppés par des feuilles » (3 parcelles).

Pois protéagineux : stades observés « levée » (2 parcelles de pois protéagineux de printemps) et « les premiers boutons floraux sont visibles et dépassent les feuilles » (1 parcelle de pois protéagineux d'hiver)

Maladies

Botrytis sur féverole d'hiver

Trois parcelles sont touchées :

- A Domloup (35) et Plounéour Menez (29) le botrytis est localisé sur la partie basse de la plante, les nouvelles feuilles sont indemnes de maladie.
- A Riaille (44) 60% des pieds sont touchés.

Attention : maintenir la surveillance

Les conditions de l'hiver ont été exceptionnelles et favorables à l'arrivée précoce de la maladie. Ainsi, le risque est d'autant plus élevé que les féveroles d'hiver ont été semées tôt (risque fort pour semis d'octobre). Si les températures remontent dans les prochaines semaines et que la maladie est déjà présente dans les parcelles, elle pourrait évoluer plus rapidement. Il faudra également être vigilant à l'annonce du retour des pluies pour les parcelles déjà atteintes par le botrytis car les précipitations permettent à cette maladie de se disséminer et notamment de gagner les étages foliaires supérieurs.

Seuil indicatif de risque :

- Surveiller l'évolution de la maladie.



Attaque de botrytis sur féverole d'hiver
Source : Louis LE ROUX (CA 29)



Botrytis en forme agressive
Source : Terres Inovia

Ascochytose

Symptômes :

Observation à partir du stade 5 -6 feuilles pour la féverole d'hiver et début floraison pour la féverole de printemps. Répartition le plus souvent en foyers : petites tâches diffuses de couleur cendrée, évoluant en lésions à pourtour noir et centre clair avec nombreuses picnides.

Facteurs de risque :

- Risque climatique : températures douces (> 15°C) en début de végétation et fréquentes averses
- Couvert dense
- Semences contaminées et présence de résidus

Nuisibilité :

- Élevée (jusqu'à 30%) en cas de forte attaque.

Méthodes de lutte agronomique :

- Elimination des résidus de culture par un enfouissement profond
- Ne pas semer trop dense



Ascochytose
Source : Terres Inovia

ADVENTICE

Extraits de la note nationale : Gestion des adventices dans les rotations « grandes cultures » par des méthodes alternatives

Les techniques de désherbage mécanique présentent une alternative ou un complément crédible aux herbicides.

Recommandations d'utilisation des outils mécaniques en culture

Le type d'adventice conditionne l'efficacité : les graminées sont moins sensibles aux outils que les dicotylédones. Au sein de la famille des dicotylédones, il y a des différences de tolérance des mauvaises herbes à l'action des outils, liées à la morphologie des plantes et leur capacité à s'enraciner puissamment dans le sol. Les vivaces sont particulièrement difficiles à éradiquer par les seuls outils mécaniques.

Le stade des mauvaises herbes au moment de l'intervention mécanique **conditionne les performances** du désherbage mécanique. **Les réglages d'outils sont essentiels** pour préserver les cultures et détruire un maximum de mauvaises herbes. Pour chaque parcelle à désherber, il est conseillé de tester préalablement les outils sur une distance courte mais suffisante pour que la vitesse de travail soit atteinte.

Les conditions pédoclimatiques sont déterminantes : absence de pluie le jour de l'intervention et temps séchant pendant 3 à 5 jours suivant l'intervention. Les plages d'intervention doivent être décidées de manière à épargner les cultures et à maximiser les chances de destruction des mauvaises herbes. Les recommandations suivantes précisent les interventions en fonction des stades des cultures.

Recommandations par culture

Blé / orge d'hiver

La **Herse étrille** est utilisable à tallage/début de moisson (à 6-8 km/h agressivité moyenne à forte des dents) voire 2 nœuds-épiation pour les interventions tardives sur gaillet par exemple (à 8-10 km/h, agressivité moyenne des dents). Afin de compenser les pertes éventuelles de pieds il est préférable d'augmenter la densité de semis du blé de 10 à 15 %.

La **bineuse** est utilisable dès le début du tallage jusqu'à épiation, à condition de semer à écartement compatible avec celui de l'outil. Les écartements larges sont à éviter car ils peuvent augmenter l'impact sur la culture en place. Adaptez la profondeur de travail du binage pour ne pas déchausser la culture.

Colza d'hiver

La **Houe rotative** est utilisable en sols battants pour écroûter et désherber les très jeunes adventices quel que soit le stade du colza. Le colza supporte bien cet outil.

La **bineuse** est plus commodément utilisable à partir de 5-6 feuilles du colza, à condition de semer à écartement compatible avec celui de l'outil. A noter que le semis à écartement large du colza n'impacte pas le rendement.

Féverole d'hiver et de printemps

La **Herse étrille** peut s'utiliser jusqu'au stade 6-8 feuilles (4-10 km/h, agressivité forte).

La **Houe rotative** peut également s'utiliser jusqu'au stade 6-8 feuilles (4-10 km/h, agressivité forte). L'outil est déconseillé après 8 feuilles, pour éviter la casse des tiges.

La **Bineuse** est utilisable entre 4 et 8 feuilles (5 km/h) avec buttage éventuel lors du dernier passage. Binage à éviter en présence des fleurs de la culture ou lorsque la hauteur de la culture dépasse la hauteur de dégagement de l'outil.

LE LIN

(Retrouver la version complète sur les sites de la DRAAF et de la Chambre Régionale de l'Agriculture sous la rubrique « Grandes Cultures »)

6 parcelles suivies cette semaine (Bretagne: 0, Centre : 3, Pays de la Loire : 2, Poitou-Charentes : 1).

Le réseau lin oléagineux Nord-Ouest est composé à ce jour de 16 parcelles de lin d'hiver pour la campagne 2015 / 2016. La répartition régionale est la suivante : 7 parcelles en Centre, 4 parcelles en Poitou-Charentes, 2 en Bretagne, 3 en Pays de la Loire.

Stade phénologique et état des cultures

Cette semaine les stades s'échelonnent de D2 (= 20 cm) à D5 (= 50 cm).

Analyse du risque Thrips

Les parcelles sont en période à risque. Cette semaine une parcelle dans l'Indre à Souge (36) fait état d'une pression faible en dessous du seuil de risque (1 à 4 thrips/balayage). Le redoux, l'absence de pluie et de vent leur sera favorable. **La surveillance doit se maintenir.**

Analyse du risque Kabatiella / Septoriose

Septoriose :

Les symptômes de septoriose évoluent peu cette semaine sur les parcelles suivies.

100% des parcelles sont en dehors de la période de risque (floraison débutée) vis-à-vis de la septoriose. Dans les parcelles déjà atteintes, surveiller la progression des symptômes sur les étages supérieurs. Dans les parcelles saines, surveillez l'apparition des symptômes.

L'ensemble des observations contenues dans ce bulletin a été réalisé par les partenaires suivants :

Agrial, Agriculteurs, Agritex Bocage, Arvalis-Institut du Végétal, BCEL Ouest, CA 22, CA 29, CA 35, CA 56, CECAB, CLAL St Yvi, Coop de Broons, Coopérative Garun - La Paysanne, Coopérative Le Gouessant, Corre Appro, CRAB, D2N, Ets Moisson, Ets Touchard, Even Agri, Fdceta 35, Fredon Bretagne, Gaudiche SA, Gruel Fayer, Hautbois SA, Lycée de Bréhoulou, Lycée La Touche, SARL Paul DUCLOS.

BSV lin rédigé par Terres Inovia à partir des observations réalisées cette semaine par : CA 36, CA 44, EPLEFPA du Cher, Anjou Maine Cé- réales et Terres Inovia

Direction de Publication
Chambre Régionale d'Agriculture
ZAC Atalante Champeaux 35 042 RENNES
Contact : Alix DELEGLISE
Animatrice inter-filières
Tél : 02 23 48 23 23

Rédigé par :
FREDON Bretagne
5, Rue A. de St Exupéry
35235 THORIGNE FOUILLARD
Contact : Nathalie SAULAIS
Animatrice Grandes Cultures
Tél : 02 23 21 21 17

Pour la partie lin oléagineux :
Rédacteur : Nina RABOURDIN – Terres Inovia
Suppléant : Guy ARJAURE – Terres Inovia, en partenariat avec ARVALIS-Institut du végétal

Comité de Relecture :
Arvalis-Institut du Végétal, Chambres d'Agriculture de Bretagne, Coop de France Ouest, Réseau AA pour Négoce Ouest, DRAAF-SRAL, Terres Inovia

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Eco-phyto

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.